

Monsieur le Ministre,
Mesdames, Messieurs,
Chers ami(e)s,

C'est avec émotion que je m'adresse à vous, en ce lieu prestigieux que Monsieur le Ministre a amicalement laissé à notre disposition.

Mes premiers mots sont pour vous remercier chaleureusement d'être avec moi, ici, ce soir. Mais également, cher Monsieur le Ministre, d'accepter de me remettre cette distinction. Votre geste honore toute ma profession.

Recevoir les insignes de Chevalier dans l'Ordre National du Mérite est un immense honneur.

C'est aussi, c'est surtout, la manifestation d'une reconnaissance que je veux partager avec celles et ceux qui m'ont aidé, accompagné, encouragé, celles et ceux qui, parfois, ont eu à me supporter, des années difficiles de mes débuts, jusqu'au bonheur d'aujourd'hui !

Trouver les mots en de telles circonstances est un exercice bien différent de l'affinage de mes chers fromages... Alors, acceptez ces mots pour ce qu'ils sont : des mots qui viennent du cœur, des mots qui cherchent à exprimer ma profonde gratitude envers vous toutes, envers vous tous...

Je me permettrai d'évoquer essentiellement des personnes qui ont marqué ma vie, qui ont permis à l'ancien épicier de Vieux-Ferrette de parcourir le long chemin que nous fêtons ce soir.

En tout premier lieu, mes parents. Ils ont été les premiers à me faire confiance. Il n'ont pas hésité à tout sacrifier à mes ambitions.

JEANNINE, mon épouse, elle qui aurait été si fière de vivre ces heures avec moi. Jeannine s'est toujours tenue à mon côté, faisant preuve d'une énergie, d'une détermination, peu communes. Sa présence invisible marque celles et ceux qui ont eu la chance de la côtoyer. Je sais que, ce soir encore, je peux compter sur elle...

François SCHMITLIN est celui qui m'a fait confiance, celui qui m'a donné confiance.
C'est lui qui, le premier, m'a ouvert des horizons nouveaux.
Sans lui, cette formidable aventure n'aurait jamais commencé...

Pierre ANDROUET... Je ne peux évoquer mon ami Pierre sans émotion.
Mon Maître, devenu un ami très cher... Il m'a transmis sa flamme intense,
sa passion pour l'univers des fromages... Il m'a ouvert les portes
d'un monde merveilleux, celui de la gastronomie.

Jean-Luc REITZER, notre député maire d'Altkirch.
Jean-Luc, l'Alsacien, a soutenu cet autre Alsacien que je suis !
Notre attachement au Sundgau - le Sundgau, qui est une porte ouverte sur le Monde ! -
,
cet attachement viscéral, nous tiendra toujours proches !

Mes amis, complices et compagnons de route, les VIGNERONS !
Qu'ils soient présents ce soir, ou retenus dans leurs Vignobles,
je les porte tous dans mon cœur. Nos chemins sont parallèles,
nos combats sont d'une même Nature...
Vins et Fromages... Sans oublier le Pain !
Puisque nous sommes entre nous, ce soir, nous pouvons bien l'avouer :
nous devons à ce triangle amoureux de sacrées parties de plaisir !

Ensuite, bien sûr, je veux citer mes enfants, ANNE et JEAN-FRANCOIS.

Anne est indiscutablement la fille... de sa mère !
Mieux : Anne en est la digne fille, je n'ai donc pas besoin d'en rajouter...

Pour ce qui est de Jean-François, comme Fromager autant que comme père, je respire
plus librement quand je pense à lui.
Le bonheur d'un père qui a le privilège d'exercer un Métier de pure Passion,
son rêve le plus cher et le plus fou, c'est que son ouvrage soit poursuivi, prolongé...
J'ai cette chance formidable. Et je sais qu'avec Jean-François,
le monde des fromages continuera de rayonner bien au-delà de Vieux-Ferrette...

Mais, rien de ce qui est grand ne s'accomplit dans l'isolement.
Nous avons le privilège rare de pouvoir compter sur une équipe réellement magique.
Le travail et le dévouement de gens qui vous accompagnent, qui vous appuient, sont
une joie de tous les instants, et c'est une vraie bénédiction.

Oui, l'équipe Antony sort de l'ordinaire, je le proclame ici,
et c'est une fierté pour moi de les savoir, toutes et tous, présents ce soir.

Ces fromages que nous affinons, sont servis sur certaines des plus belles tables du monde. Je tiens à en remercier les Chefs et leurs Equipes qui en sont les meilleurs ambassadeurs.

Certains me questionnent : ils aimeraient connaître le secret de mes Fromages.
Ce soir, c'est le moment, c'est l'heure, et c'est le lieu, je m'en vais donc vous le dévoiler !

Mon secret, je vous le dis en confidence, ce sont... mes amis producteurs de Fromages !

L'exercice de mon métier repose sur une collaboration étroite
avec des producteurs dont le degré d'exigence est aussi élevé que le talent.
Dans l'amitié, dans le respect mutuel, notre collaboration est fructueuse.

Le nombre de ces artistes diminue, année après année.
La faute à un environnement qui chante le Terroir, mais ne cesse d'édicter des règles
qui poussent immuablement à l'uniformisation, à la banalisation.

Ce soir, je vous le dis solennellement, prenant à témoin mes amis Vignerons :
notre mission commune est de valoriser le Terroir comme expression de Nature.

Protégeons les artisans de la Terre, protégeons leurs Terroirs,
valorisons leurs œuvres, pour continuer à goûter la saveur singulière de l'unique...
En cette période, il est sage de s'appuyer sur des valeurs fortes et universelles.

Et ce propos mérite d'autant plus votre attention, Monsieur le Ministre, Mesdames et
Messieurs, Chers Amis
que le goût unique des Terroirs a une valeur qui n'est pas que symbolique :
plus un marché est global et concurrentiel,
et plus l'exceptionnel offre un potentiel commercial élevé
- quand il est validé par l'histoire, le savoir, et le plaisir...

Si la réalité d'une différence positive fondée sur les Terroirs devait faillir,
le coût économique en serait très élevé, non seulement pour les acteurs de la filière,
mais aussi pour l'image que le Monde se fait d'un certain art de vivre « à la Française ».

Certes, Monsieur le Ministre Michel Barnier, en bon Savoyard que vous êtes,
vous témoignez d'une réelle sensibilité à ces questions. Vous gagnez des combats...
mais du chemin reste à parcourir.

Hegel écrivait que « rien de grand ne s'est accompli, dans le monde, sans passion. »

Faisons en sorte que cette formule se conjugue aussi au futur.

Nous ne voulons pas entrer vivants dans le Musée mythique
d'un monde dépassé par nos abandons et nos lâchetés.

Notre passion doit rester vivante, authentique.

Elle doit mobiliser, par delà les générations, comme par delà les frontières.

Monsieur le Ministre, Mesdames et Messieurs, Chers Amis faisons en sorte
que notre patrimoine

garde la saveur goûteuse d'un présent que chacun apprécie,
et que tous partage !

Je déclare le Buffet ouvert. Il sera servi sous la responsabilité de M. WYNEN et de toute
son Equipe.